

La République
11 et 12 juin 1953
(Archives départementales du Doubs)

En 24 heures, il est tombé à Besançon, plus d'eau que n'en comporte la normale du mois de juin



Besançon n'a pas connu la violence des pluies torrentielles qui sont abattues sur le Pays de Montbéliard, provoquant des dégâts considérables, il aura tout de même la continuité de la pluie pendant deux jours. Hier, plus particulièrement, celle-ci n'a pas cessé de tomber durant ces dernières 48 heures et parfois avec une intensité telle que la station météorologique de l'Observatoire de Besançon aura pu contrôler la exceptionnelle générosité en enregistrant 99,8 millimètres de pluie entre mardi 18 heures et mercredi 19 heures, alors qu'il n'avait tombé que 47,2 millimètres de pluie la veille précédente.

Cette chute d'eau vraiment exceptionnelle pour la saison, est comparable à la normale du mois de mai, celle-ci étant de 97,2 millimètres et dépasse le chiffre de pluie qui était tombé depuis le début du mois.

Crue du Doubs

Comme il fallait s'y attendre dans de telles conditions atmosphériques, coïncidant avec l'arrivée de grandes masses d'eau tombées sur le Pays de Montbéliard, le niveau du Doubs, qui fort heureusement par suite de la sécheresse printanière et des dérèglements météorologiques, était dernièrement à un étiage très bas, a rapidement monté, croissant de 8 centimètres à l'heure.

Comme lundi matin, la cote du pont de St-Pierre était de 2 mètres, hier à 17 heures elle atteignait 6 m. 70 et à 19 heures et les services de prévoyance prévoyaient que si les pluies se maintenaient jusqu'à mercredi, elle serait atteinte vers 7 m. 30 ce matin.

Pour pouvoir effectuer quelques comparaisons avec des années précédentes, rappelons que la crue de 1910, qui vit la plus forte crue enregistrée à Besançon, fut atteinte au niveau de 9 m. 57 ; en 1950, et en 1950, 7 m. 48. Il s'agit donc d'une forte crue et de nombreuses caves sont

évidemment ne pas utiliser bon nombre de caves et occasionner de graves pertes sensibles.

Les faudages

Battant

ont été emportés

Un grand nombre de curieux se sont rendus aux abords du pont pour regarder les dégâts causés par les fortes pluies et jaunâtres. On a pu voir les poutres de bois qui ont servi à soutenir le coulage des

carreaux. L'eau peut enlever facilement, elle s'y précipitant très violemment. Hier, elle devait encore couvrir quelques 80 cm. ne laissant que le passage libre. Si elle continuait à monter, elle risquerait de faire tomber le pont, ou sinon l'effondrement du barrage et dans ce cas, elle serait obligée de reculer avec toutes les conséquences qui s'ensuivent.

La résistance offerte par l'eau est telle que le pont du Doubs en amont de Besançon, supérieur de plusieurs mètres à celui de l'aval et qui explique certainement certains passages à Besançon, des Boucheries.

Le pont du Doubs passant par les « 8 trous », devant Achille, elle se précipite dans un caniveau à la surprise de tous les spectateurs. On a pu voir l'effondrement de certains des vases

provenant d'un caniveau des égouts qui, par suite de la pluie, se sont déversés en aval du pont.

Les dégâts de la pluie

Les infiltrations d'eau dans les caves, causées par les fortes pluies, ont fait beaucoup de dégâts au réseau te-

léphonique et nombreux autres métaux.

Un glissement de terrain s'est produit sur la route de Morre à une centaine de mètres de la Porte Taillée, provoquant l'encombrement de la moitié de la chaussée.

De même un petit éboulement sous le tunnel de la ligne qui relie la gare Viotte à celle de la Mouillère, empêcha toute circulation de trains et un service de car entre les deux gares fut nécessaire pour véhiculer les voyageurs de la ligne de Morteau.

Hier soir, vers 20 heures, un gros acacia du square Saint-Amour, par suite de la terre détrempée, s'est abattu en travers de la rue Proudhon.

Les pompiers ont été sollicités de toutes parts pour vider des caves, à Montrapon, au Chaprais, avenue Fontaine-Argent, etc...

Le matin, ils ont dû rapidement évacuer les 7 génies de M. Roissy, qui paissaient dans l'île Malpas.

Par contre, à Roset-Fluans, dans les mêmes conditions, un troupeau d'une valeur de 500.000 francs n'a pu être sauvé par le centre de secours de Saint-Vit.

A CHALEZEULE PRES BESANÇON

De mémoire d'homme les inondations n'avaient pris une telle ampleur. En outre, toutes les caves de Chalezeule sont inondées avec une hauteur d'eau variant de 1 m. 20 à 1 m. 50.

De nombreux habitants ont réussi à sauver leur matériel, mais néanmoins de nombreux dégâts sont enregistrés.

D'autre part, les champs ensemencés sont recouverts d'une immense nappe d'eau et les récoltes sont fortement compromises, ce qui ne facilitera pas l'alimentation du bétail pour l'hiver prochain.